



Affaires privées tentations

Maisons d'architecte

Constructions
de l'ego*Art déco ou moderniste, les biens d'exception affirmant un style singulier sont recherchés. Ils ont aussi une cote, à mi-chemin entre celles de l'immobilier et de l'œuvre d'art.*

PAR VIRGINIE GROLLEAU

Vous souvenez-vous de votre premier dessin ? Le trait était peut-être irrégulier, les angles aléatoires, mais il y a fort à parier qu'il s'agissait d'une maison. Celle de votre enfance, celle de vos rêves ou, une fois grand, celle destinée à devenir votre futur chez-vous. « *La maison d'architecte, c'est le meilleur moyen de ne pas avoir la maison de monsieur Tout-le-Monde*, remarque Julien Haussy, fondateur du réseau immobilier Espaces Atypiques. *En béton, métal, brique ou bois, elle permet de se démarquer par son style et son originalité.* » De plus en plus d'acquéreurs se tournent vers ces édifices singuliers, nés à partir du début du ^{xx} siècle. Les premières villas Art déco se sont affranchies des riches ornements Art nouveau, moquées en « style nouille ». Après-guerre,

les architectes du courant moderniste ont développé des logements fonctionnels, débarrassés de certaines contraintes techniques par le béton, et redonné la part belle à leur intégration dans l'environnement.

La maison d'architecte est vue comme une « extension » de ses propriétaires. L'affirmation de soi a la cote, et aussi une cote, à mi-chemin entre celle de l'œuvre d'art et celle de l'immobilier. Certains styles sont plus prisés, tels ceux d'un hôtel particulier Art déco aux lignes épurées ou d'une villa californienne au toit plat souligné d'une élégante casquette pour adoucir les effets du soleil. Les constructions expérimentales des années 1960 et 1970 ou les maisons à pans en diagonale des années 1980 sont moins demandées. Elles peuvent être accessibles aux budgets plus modestes, selon leur emplacement, règle immuable de l'immobilier. ■



« Une telle maison peut être une extension de soi »

AURÉLIE VERNANT, DIRECTEUR DE L'AGENCE ARCHITECTURE DE COLLECTION

« Les maisons d'architectes se démarquent par leur qualité, le travail effectué sur les formes, les matériaux, l'intégration dans leur environnement. Pour les acquéreurs de ce type de bien, la maison est une véritable extension de soi et de son image, une forme de *personal branding*. La demande s'est diversifiée au-delà des artistes ou collectionneurs d'art fortunés. Les clients d'Architecture de Collection ont en commun un goût pour l'atypique, l'envie d'investir et d'habiter autrement. Pour eux, dans une époque de flux et d'images, la maison est un point d'ancrage. »



Géométrique

Maison contemporaine (Croix)

Quartier Beaumont, sur un terrain arboré en fond d'allée privative de 2 400 m², cette maison offre 300 m² habitables sur deux niveaux. Entrée ouverte avec un escalier hélicoïdal au centre, salon avec cheminée, salle à manger, cuisine équipée et arrière-cuisine, suite parentale avec dressing et salle de bains. À l'étage, bureau ouvert en mezzanine sur le séjour, deux chambres dont une avec terrasse, salle d'eau, et bureau/salle de billard, pouvant être divisé en deux. Terrain « piscinable » (permis déposé et accepté).

Prix demandé : 1 320 000 euros.

Architecte : Christophe Louchard.

Date de construction : 2009.

Agence : Barnes Lille.



Artistique

Hôtel Art déco (Paris, XIV^e)

Cet hôtel particulier de 322 m² (93 m² d'espace commercial au RDC en sus) compte trois étages. Au 1^{er}, une réception de 80 m² avec cheminée et cuisine ouverte et une terrasse de 22 m². Au 2^e, 3 chambres, une salle de bains, une salle d'eau et une buanderie. Au 3^e, une suite parentale avec salle de bains, un bureau et une terrasse filante de 19 m². Un toit-terrasse arboré de 37 m² et un sous-sol aménagé avec spa et cave à vin complètent le tout.

Prix demandé : 3 600 000 euros (2 950 000 sans le local commercial).

Architecte : André Lurçat.

Date de construction : 1925.

Agence : Architecture de Collection.



Panoramique

Villa « corbuséenne » (Marseille)

Dominant la mer depuis le Roucas-Blanc, cette villa de 320 m² s'inscrit dans le mouvement brutaliste initié par Le Corbusier dans les années 1950. Entièrement conçue en béton banché, elle comporte 8 pièces principales dont une suite parentale et 5 chambres. L'espace à vivre, avec son salon en arène placé devant une cheminée centrale, est bordé de baies vitrées ouvertes sur une terrasse suspendue avec vue mer. Terrain arboré de 1 350 m² avec piscine à débordement.

Prix demandé : 2 100 000 euros.

Architecte : inspiration Le Corbusier.

Date de construction : années 1950.

Agence : Espaces Atypiques.

Historique

Maison années 1950 (Bergerac)

Maison sur pilotis de 320 m² avec piscine intérieure et vue sur la Dordogne, inscrite aux Monuments Historiques depuis 2008. Aménagement modulable conçu par René Fray. Les pièces de vie sont à l'étage : salon avec cheminée, salle à manger, cuisine américaine donnant sur une terrasse, suite parentale et chambre d'amis. Le rez-de-chaussée abrite le garage, l'entrée et la piscine avec mur de verre rétractable donnant sur une terrasse décorée d'une fresque émaillée de Paul Corrèger.

Prix demandé : 722 000 euros.

Architecte : Georges Lacaze.

Date de construction : 1956-1959.

Agence : Architecture de Collection.



Idyllique

Villa moderniste (Hyères)

Au sommet du Mont des oiseaux, sur un terrain de 1 625 m² avec vue sur la rade et la chaîne des Maures, villa moderniste de 4 pièces (dont salon et cuisine équipée), comprenant 3 chambres et 2 salles de bains sur 110 m², avec terrasse sur le toit de 60 m², une piscine de 21 mètres de long, restanques en pierre de Bormes, et jardin avec essences méditerranéennes. La propriété comporte aussi un studio indépendant offrant tout le confort et une terrasse privée.

Prix demandé : 865 000 euros.

Architecte : M. N'huyen.

Date de construction : années 1970.

Agence : Espaces Atypiques.